

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Vues pittoresques des chateaux, monumens et sites remarquables de l'Alsace

Rothmüller, Jacques

Colmar, [1839]

Le Château de Hohenkoenigsburg

[urn:nbn:de:bsz:31-265342](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-265342)

Château de Hohenack.

Le moyen âge, dans ses sèches indications, nous montre, dès le onzième siècle, un château de Hohenack. Alors toute la vallée d'Orbey appartenait aux comtes d'Eguisheim. L'assertion la plus probable est donc celle qui attribue la fondation du château à ces descendants d'Etichon, que nous voyons en possession d'une grande partie de l'Alsace, et dont les titres, s'il était possible de dissiper la nuit qui s'est répandue sur ces premières époques, pourraient bien remonter aux vainqueurs de l'empire romain. Quoi qu'il en soit, après l'extinction des comtes d'Eguisheim, le Hohenack et le val d'Orbey passèrent avec beaucoup d'autres domaines aux comtes de Ferrette. Il y eut alors une famille de Hohenack et de Gutenberg. Un Théodoric de cette famille et Gertrude, sa fille, reposaient dans l'abbaye de Pairis. En 1251, Ulric de Ferrette reçut en fief de l'évêque de Strasbourg les châteaux de Hohenack et de Wineck; ce dernier est situé près de Katzenthal à environ deux lieues du Hohenack. Henri, roi des Romains, fils de Frédéric II, avait acquis par droit de confiscation les terres de Louis-le-Parricide, père d'Ulric de Ferrette, et en avait donné une partie à l'évêché de Strasbourg. On ne sait comment en 1271, ces liens furent rompus; ce qu'il y a de certain, c'est qu'alors Ulric reconnut tenir le château de l'évêque de Bâle, et que sept ans après, Théobald, son fils, renouvela ce pacte. La tradition est souvent contradictoire sur les événements qui ont suivi cette époque: il est dit qu'en 1279, un seigneur de Ribeaupierre s'empara de Hohenack; qu'il le prit à ses parents, pour le donner à la ville de Colmar, dont le prévôt, Sigefroy de Gundolsheim, reconstruisit le château. Cette version est de Luck, tandis que, selon les annales de Colmar, les châteaux de Hohenack et de Minnewiller auraient été pris par le seigneur de Ribeaupierre, après que le premier de ces châteaux aurait été reconstruit par Sigefroy, avec la permission de Rodolphe, roi des Romains. Neuf années après, on voit Hermann de Ribeaupierre le reprendre encore par *promissiones et fraudulentè*, selon les expressions des annales. De tout cela on peut conclure que dans le temps même où les Ferrette offraient à l'Église de Bâle le domaine direct du Hohenack, les Ribeaupierre étaient déjà les maîtres du domaine utile. Le Hohenack est compris dans le partage de famille, qui eut lieu entre les seigneurs de Ribeaupierre en 1294; ses environs venaient d'être ravagés par Adolphe de Nassau, qui assiégeait Colmar et dévastait toute la vallée de Münster. Lorsqu'en 1317, Henri de Ribeaupierre céda à son neveu les châteaux de Hohenack et de Gutenberg, cet acte fut approuvé par le comte de Ferrette et par Albert, duc d'Autriche, dont il était arrière-fief. Le duc Rodolphe, fils d'Albert, investit de ce domaine et de toute la vallée Conrad, comte de Saarwerden, puis encore Jean de Lupfen. En 1437, les Ribeaupierre rentrèrent en possession, en vertu d'une transaction conclue à la mort d'Hertzlande, en 1400, et s'y maintinrent depuis cette époque jusqu'à la guerre de Suède. Lors de la conquête de l'Alsace, Louis XIV ordonna que le Hohenack fût démantelé.

Le Château de Hohenkœnigsburg.

C'est dans une charte de 1250 que se trouve la première mention de ce château. Cunon de Bergheim s'y reconnaît vassal du duc de Lorraine qui lui avait promis le fief de ce château et de ses dépendances, pour le cas où il ne serait pas rendu au jeune comte de Werd. Dans une

charte de 1316, ce château est appelé *Castrum Kunigesberg*. Vers le milieu du quatorzième siècle la famille de Werd étant menacée d'une extinction prochaine, celle d'Oettingen, à laquelle elle s'était unie, fut associée à la jouissance du Landgraviat et de ses autres propriétés. En 1359, elle vendit la principale partie du Landgraviat et, par un acte particulier, le château de Hohenkœnigsburg et la ville de Saint-Hippolyte, à Jean de Liechtenberg, évêque de Strasbourg. Cette vente donna lieu à de grandes contestations de la part du duc de Lorraine qui, de son côté, conféra en 1365 ce fief à Burcard de Fénétranges. On ne connaît qu'incomplètement les suites de ce conflit; mais ce qui est certain, c'est que les ducs s'emparèrent en 1374 de Saint-Hippolyte et qu'ils en acquirent la propriété définitive. Les évêques paraissent s'être maintenus dans la possession du château. En 1479, l'empereur Frédéric III donna le Hohenkœnigsburg en fief aux comtes Oswald et Guillaume de Thierstein, avec ordre à la ville de Strasbourg de les aider à le reconstruire. C'est vraisemblablement à cette époque qu'il reçut les agrandissements que l'on remarque encore aujourd'hui. En 1522, les archiducs érigèrent ce château en Capitainerie, en l'engageant avec le village d'Orschwiller à des seigneurs qui, jouissant d'appointements fixés à 1300 florins, devaient l'entretenir en bon état, et y recevoir garnison autrichienne toutes les fois qu'ils en seraient requis. Cette charge fut confiée d'abord à Jean de Fridingen, et puis aux frères Schweickhard, Jean et Conrad de Sickingen, fils de François de Sickingen, l'un des chevaliers les plus vaillants de cette époque. Possesseur de plusieurs châteaux forts, jouissant de la faveur impériale et général d'armée, il devait sa puissance non-seulement à ses richesses, mais encore à son génie militaire. Il devint l'un des plus zélés protecteurs de la réformation de Luther. Emporté par une ardeur chevaleresque qui n'était plus de ce siècle, il s'engagea dans un grand nombre d'expéditions hasardeuses, entre autres dans une guerre contre le duc de Lorraine, au sujet des mines d'argent du val de Lièpvre. Il succomba, jeune encore, sous les efforts réunis des électeurs de Trèves, du Palatinat et du Landgrave de Hesse. Tous ses châteaux furent attaqués à la fois. Celui de Landsthal où il s'était retiré, fut assiégé, par les trois princes en personne. Grièvement blessé, il demanda à capituler et mourut environné de témoignages d'affection et de regrets de la part de ses ennemis eux-mêmes. Ses descendants occupèrent le château de Hohenkœnigsburg jusqu'en 1606, époque à laquelle, en vertu d'un arrangement conclu par l'archiduc Maximilien, l'engagement leur fut remboursé par Rodolphe de Bollwiller, dont la famille possédait la seigneurie de Willé. Rodolphe transmit ses possessions à son gendre Jean Ernest, comte de Fugger et conseiller intime de l'empereur. C'est sans doute à lui que sont dues les constructions d'art qui se trouvent dans l'intérieur du château.

Le château fut assiégé en 1633 par les Suédois, et depuis lors il fut à peu près abandonné.

Château de la Roche.

Le château de la Roche (Schlossstein), domine la pittoresque vallée à laquelle il donna son nom. Une grande obscurité règne sur l'époque de sa construction; mais s'il faut en croire les anciennes traditions, les premiers possesseurs (*die Herren zum Stein*) étaient de ceux qui vivaient de la lance et de l'épée. Nous voyons en effet les seigneurs de Schirmeck et de Colleroy la Roche, obligés de se liguier pour mettre un terme aux actes de brigandage qu'ils commettaient journellement. C'est à la faveur d'une nuit obscure qu'ils parvinrent à gravir les âpres rochers qui défendent le château, et qu'ils y pénétrèrent au moment où l'on y célébrait les fiançailles de l'une des princesses. Une peinture au fresco que l'on voyait encore au dernier siècle sur les murs de la vieille église de Fouday et qui représentait les trois princesses de la Roche, chargées de chaînes, rappelait cet événement. Le château détruit en 1099, fut cependant rebâti plus tard.